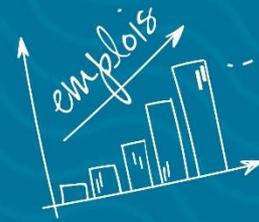




Taux de pérennité  
à 3 ans :  
91%



Profil  
du lauréat



de lauréats

ENQUÊTE PANORAMA

2018

# Les chiffres clés de Réseau Entreprendre

## Qui sommes-nous ?

Un réseau de  
**14 000**  
chefs d'entreprise

**7 000**  
chefs d'entreprise  
bénévoles

Présent dans  
**10 pays**  
**62 associations**  
Réseau Entreprendre  
dans le monde

**118 implantations**  
dont 83 en France

## Notre impact 2016 en France

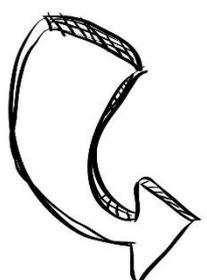
**1088**  
lauréats  
**+13%**  
d'entreprises lauréates  
vs 2015

**83%**  
d'hommes  
**17%**  
de femmes

**10 000**  
emplois créés à 3-5 ans  
par la promotion 2016  
**22 millions**  
d'euros  
de prêts octroyés

Une moyenne  
de  
**28 000 €**  
de prêt accordé  
par lauréat

➔ **+ 322** lauréats à l'international



**43%**  
des entreprises lauréates  
deviennent des PME  
en 3 ans

# Sommaire

<b>Méthodologie d'enquête</b>	<b>4</b>
<b>Profil des lauréats</b>	<b>5</b>
• Nombre d'associés	5
• Âge des lauréats	6
• Part des femmes	7
• Niveau d'études	8
• Situation professionnelle préalable	
<b>Profil des entreprises lauréates</b>	<b>11</b>
• Nature des projets	11
• Répartition géographique	12
• Répartition sectorielle	14
<b>Les besoins financiers des lauréats</b>	<b>17</b>
• Les besoins financiers au démarrage	17
• La recherche de financement	18
<b>La pérennité des entreprises accompagnées par Réseau Entreprendre</b>	<b>19</b>
<b>La création de richesses</b>	<b>21</b>
<b>L'internationalisation des lauréats</b>	<b>22</b>
<b>La création d'emplois</b>	<b>24</b>
<b>Les intentions d'embauches</b>	<b>28</b>
<b>Le passage vers le statut de PME</b>	<b>28</b>
<b>La confiance en l'avenir</b>	<b>29</b>

# METHODOLOGIE D'ENQUETE

Les résultats de ce Panorama sont issus de l'analyse réalisée par TMO Régions des données extraites de la base de données Réseau Entreprendre (4 671 lauréats\*) ainsi que de leurs réponses à l'enquête complémentaire en ligne (863 répondants).

Ce nouveau Panorama présente, comme les précédents, des données sur l'évolution du réseau, les entreprises et les entrepreneurs lauréats, la pérennité des entreprises, la création de richesses ainsi que les réponses aux différentes questions de l'enquête online.

*\*Ensemble des lauréats français des promotions 2011-2016*

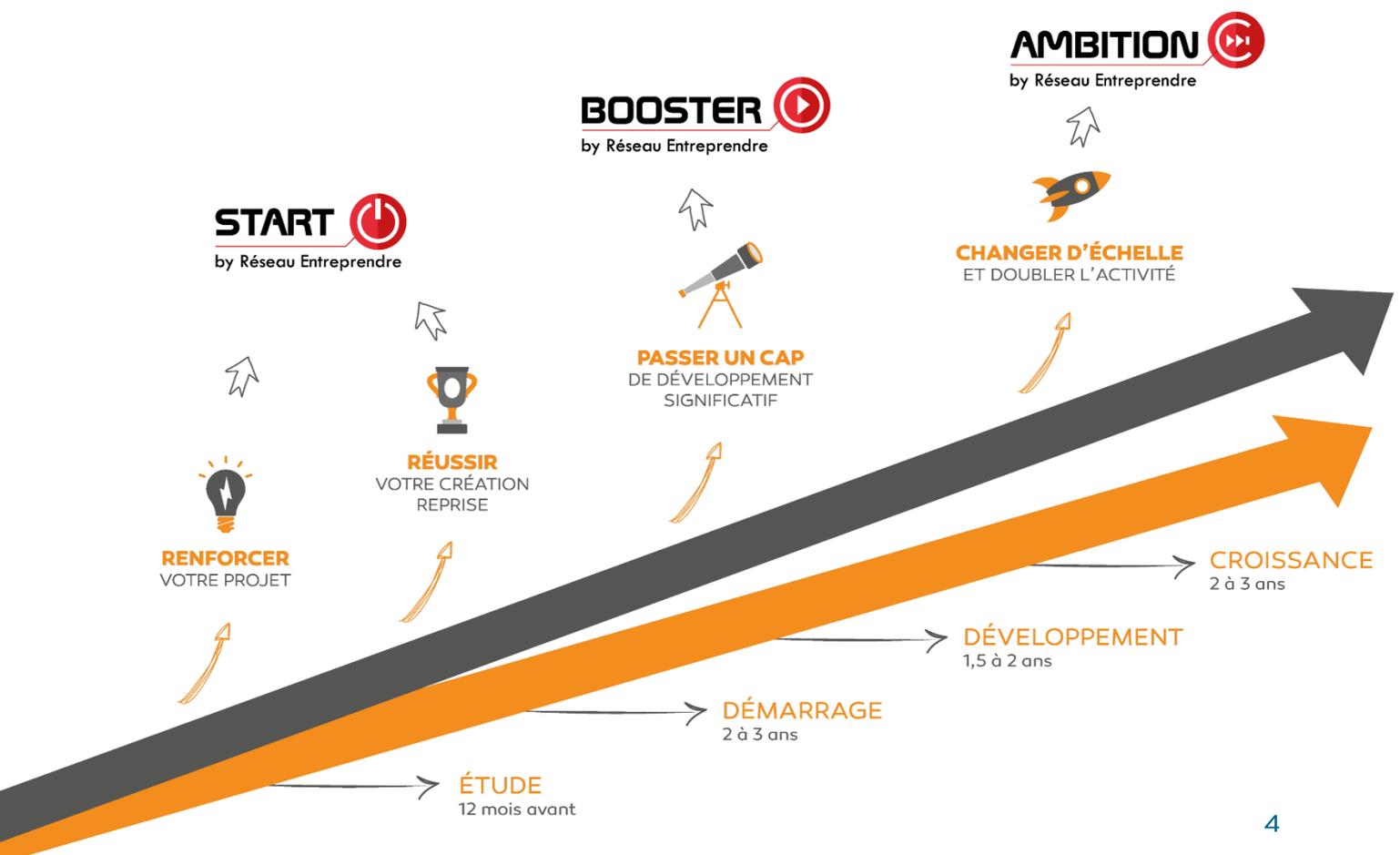
## Précision sémantique :

**Lauréat :** entrepreneur accompagné par Réseau Entreprendre

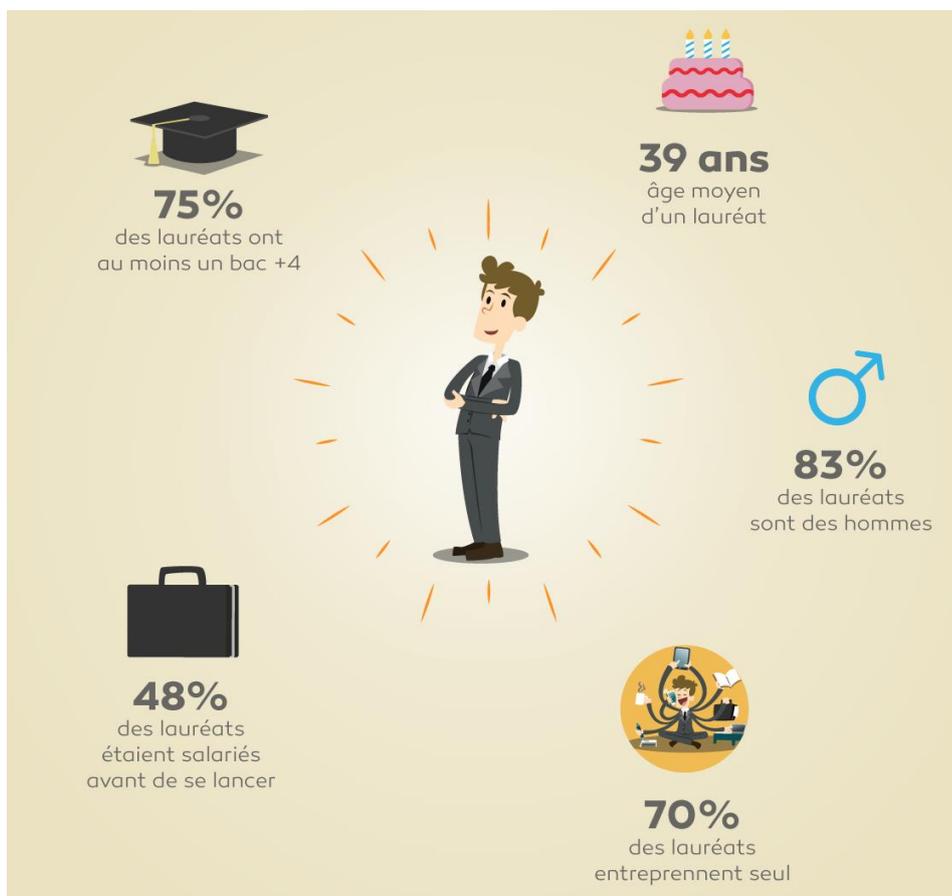
**Entreprise lauréate :** entreprise créée, reprise ou développée par un lauréat

## Rappel :

Réseau Entreprendre accompagne les entrepreneurs à la création, à la reprise et au développement.



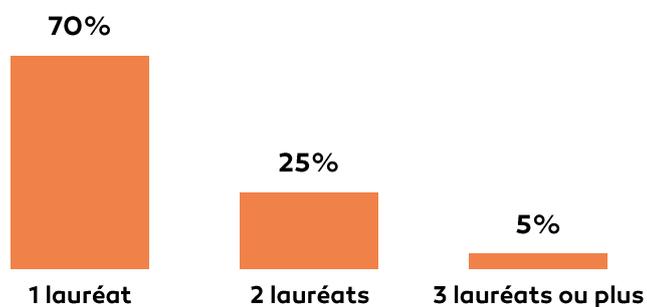
## PROFIL DES LAUREATS



- **Nombre d'associés**

Les entreprises accompagnées au cours des 5 dernières années ont été créées ou reprises par 1,4 lauréat en moyenne et près d'un projet sur trois est porté par une équipe composée de deux créateurs ou plus.

### Nombre de lauréats impulsant le projet



Base : Ensemble des associations, lauréats 2012 -2016 (données Sirius)

Répartition des entreprises lauréates

On observe depuis 2006 une légère progression de la proportion des projets multi-porteurs et mécaniquement une baisse des projets mono porteurs. Ces derniers représentaient 75% des projets entre 2006 et 2011, puis 71% entre 2012 et 2014 et 69% en 2015-2016.

### Nombre des lauréats impulsant le projet selon la nature des projets

	Création	Reprise	Développement	Total
1 lauréat	62%	86%	67%	70%
2 lauréats	31%	12%	27%	25%
3 lauréats ou plus	7%	2%	6%	5%
Total	100%	100%	100%	100%

Base : Ensemble des associations, lauréats 2012 -2016 (données Sirius)

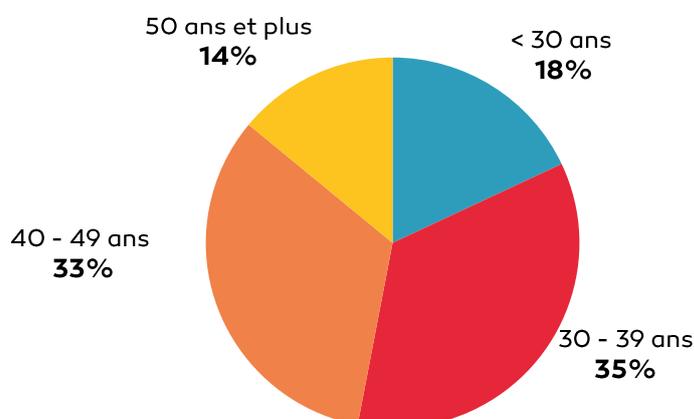
Répartition des entreprises lauréates

- **Age des lauréats**

Les lauréats des 5 dernières années avaient **39 ans en moyenne** lors de l'attribution du prêt d'honneur. Après une progression nette de l'âge moyen observée en 2010-2011, liée à l'augmentation de la proportion de repreneurs, les années 2012-2014 puis 2015-2016, ont connu une baisse de cet âge moyen et **la montée en puissance de la proportion de jeunes** porteurs de projets (moins de 30 ans) passant de 14% en 2006-2009 à 18% en 2015-2016.

On doit enfin noter que **les repreneurs (43 ans) sont plus âgés de 5 ans** que les créateurs (37 ans) et que les bénéficiaires d'un financement de leur développement (38 ans). Les lauréats hommes et femmes affichaient le même âge lors du lancement de leur projet.

### Age des lauréats des promotions 2012-2016



Base : Ensemble des associations, lauréats 2012 -2016 (données Sirius)

**Age des lauréats des promotions 2012-2016  
selon la nature des projets**

	Création	Reprise	Développement	Total
Moins de 30 ans	24%	4%	16%	18%
30 à 39 ans	38%	27%	40%	35%
40 à 49 ans	28%	46%	29%	33%
50 ans et plus	11%	23%	15%	14%
Total	100%	100%	100%	100%

Base : Ensemble des associations, lauréats 2012 -2016 (données Sirius) Répartition des lauréats

- Part des femmes**

La part des femmes au sein des créateurs / repreneurs des 5 dernières promotions est de 16%. Cette proportion des femmes augmente tendanciellemeent depuis la période 2006-2009 (12%) jusqu'à la période 2015-2016 (17%). Pour les cinq dernières promotions, on dénombrait 18% de femmes pour les projets de création, 11% pour les projets de reprise.

**REPARTITION SELON LE SEXE DES LAUREATS DES PROMOTIONS 2012-2016  
SELON LA NATURE DES PROJETS**

	Création	Reprise	Développement	Total
Homme	82%	89%	83%	84%
Femme	18%	11%	17%	16%
Total	100%	100%	100%	100%

Base : Ensemble des associations, lauréats 2012 -2016 (données Sirius)

Répartition des lauréats

Au final, **20% des projets 2012 à 2016 comprennent au moins une femme** parmi les différents lauréats accompagnés par Réseau Entreprendre. En 2006-2009, seuls 14% des projets comptaient au moins une femme parmi les porteurs de projet. En 2015-2016, ce résultat est en progression de 7 points pour atteindre 21%.

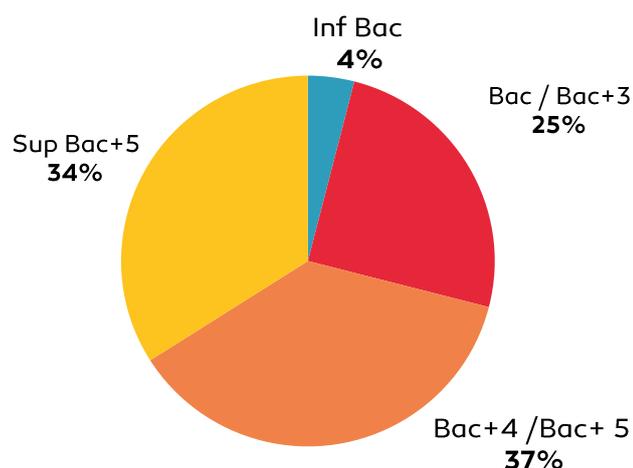
Pour les promotions de 2012 à 2016, on dénombre 24% des projets de création comptant au moins une femme parmi les créateurs, soit presque deux fois plus que pour les projets de reprise (13%).

- **Niveau d'études**

Sur les cinq dernières promotions, près de 3 lauréats sur 4 possèdent au moins un diplôme de niveau Bac + 4. La proportion de non-bacheliers devient très marginale.

Les lauréats avec un niveau supérieur à Bac+5 représentent 34% de l'ensemble des porteurs de projet. Cette proportion est à peine plus importante chez les porteurs de projet de moins de 30 ans (36%) que chez les porteurs de projets de plus de 50 ans (30%). Elle est de 35% pour les hommes et 29% pour les femmes. Le niveau élevé de formation est une caractéristique forte de l'ensemble des lauréats de Réseau Entreprendre.

**Niveau de formation des lauréats des promotions 2012-2016**



Base : Ensemble des associations, promotions 2012 à 2016 (données Sirius)  
Répartition des lauréats

**Niveau de formation des lauréats des promotions 2012-2016 selon la nature des projets**

	Création	Reprise	Développement	Total
Inférieur au bac	3%	7%	8%	4%
Bac à Bac+3	23%	31%	21%	25%
Bac+4 et Bac+5	38%	34%	44%	37%
Supérieur à Bac+5	36%	28%	27%	33%
Total	100%	100%	100%	100%

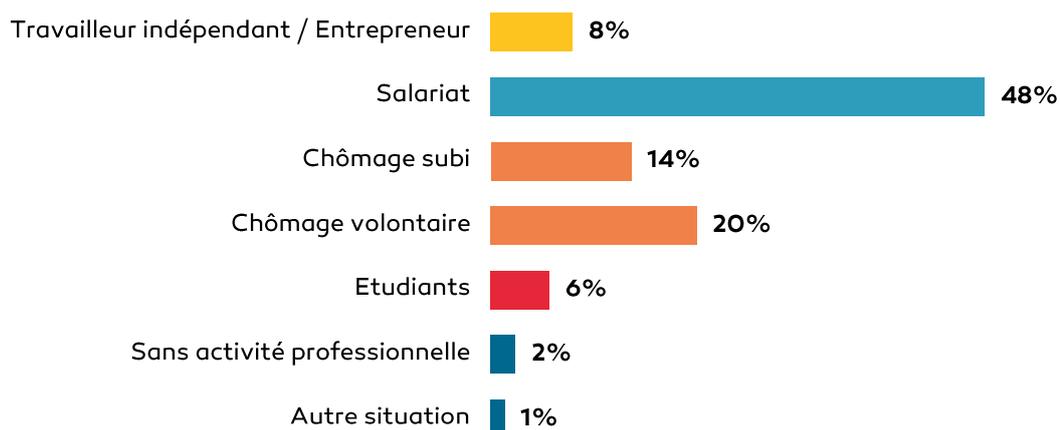
Base : Ensemble des associations, lauréats 2012 -2016 (données Sirius)

Répartition des lauréats

- **Situation professionnelle préalable**

Avant de bénéficier de l'appui d'une association, 56% des lauréats exerçaient une activité professionnelle, 48% étant salariés et 8% étant déjà dirigeant d'entreprise. Par ailleurs, 34% des lauréats était préalablement au chômage, avec 6 fois sur 10 une situation de chômage volontaire afin de conduire son projet mais 4 fois sur 10 une situation de chômage contraint préalable au projet.

### **Situation préalable des lauréats des promotions 2012-2016**



Base : Ensemble des associations, promotions 2012 à 2016 (données Sirius) enrichies par les données de l'enquête 2017 TMO. Répartition des lauréats

Entre 2006 et 2015-2016, on observe une très nette montée en puissance de la part des lauréats préalablement dirigeants d'entreprise, passant de 2% en 2006-2009 à 9% en 2015-2016. Cette progression se traduit par une baisse relative de la part des ex salariés. La part des chômeurs est stable sur la période, tout comme la répartition entre chômage subi et chômage volontaire (malgré des variations mineures erratiques).

### **Evolution de la situation préalable des lauréats des promotions 2006-2016**

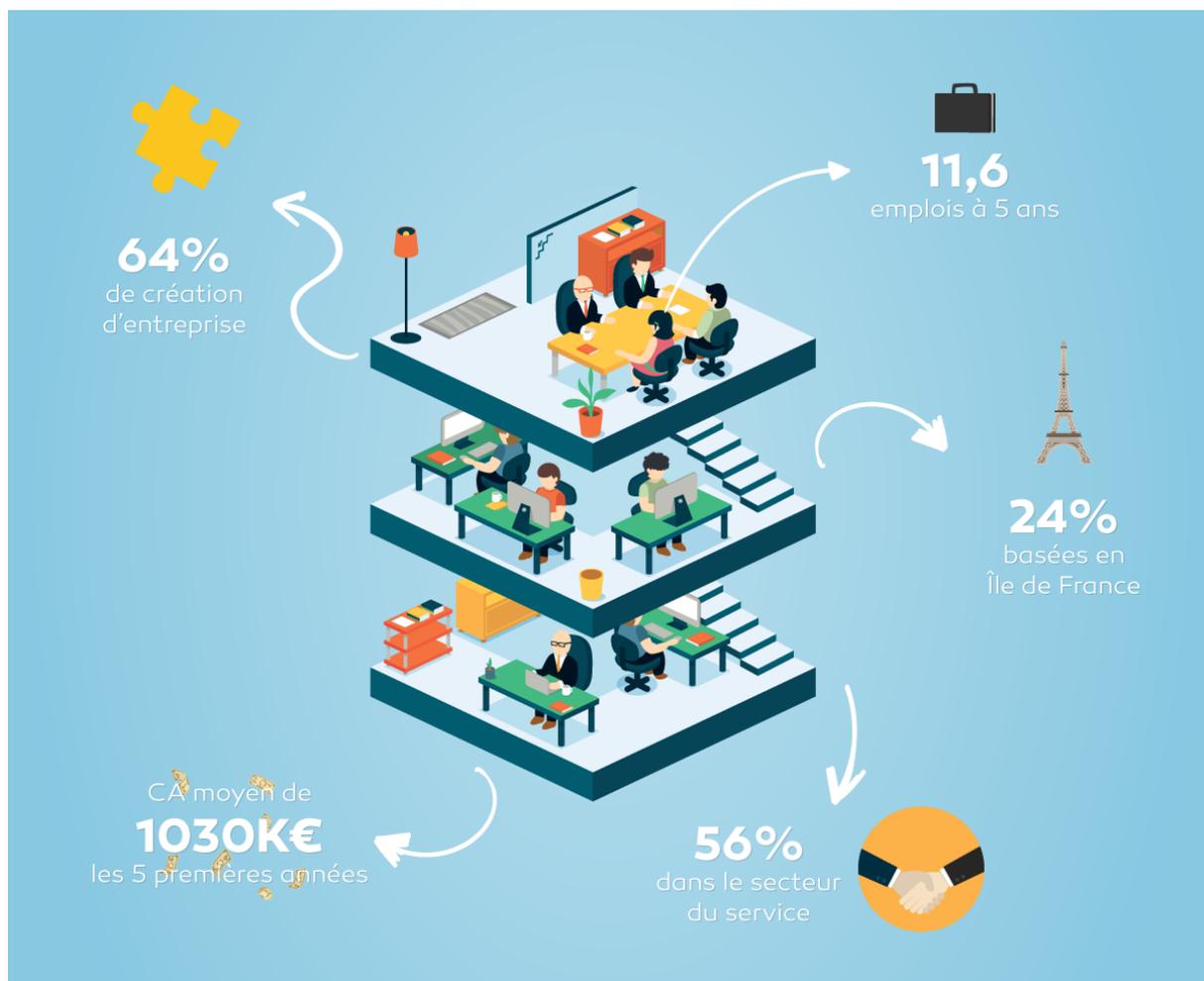
	2006-2009	2010-2011	2012-2014	2015-2016
Travailleur indépendant / Entrepreneur	2%	8%	7%	9%
Salariat	56%	52%	49%	47%
Chômage	32%	33%	35%	34%
<i>dont Chômage subi</i>	14%	13%	15%	13%
<i>et chômage volontaire</i>	18%	20%	20%	21%
Etudiants	9%	3%	6%	6%
Sans activité professionnelle	1%	2%	2%	3%

Autre situation	0%	1%	1%	2%
Total	100%	100%	100%	100%

Base : Ensemble des associations, promotions 2006 à 2016 (données Sirius)  
Répartition des lauréats

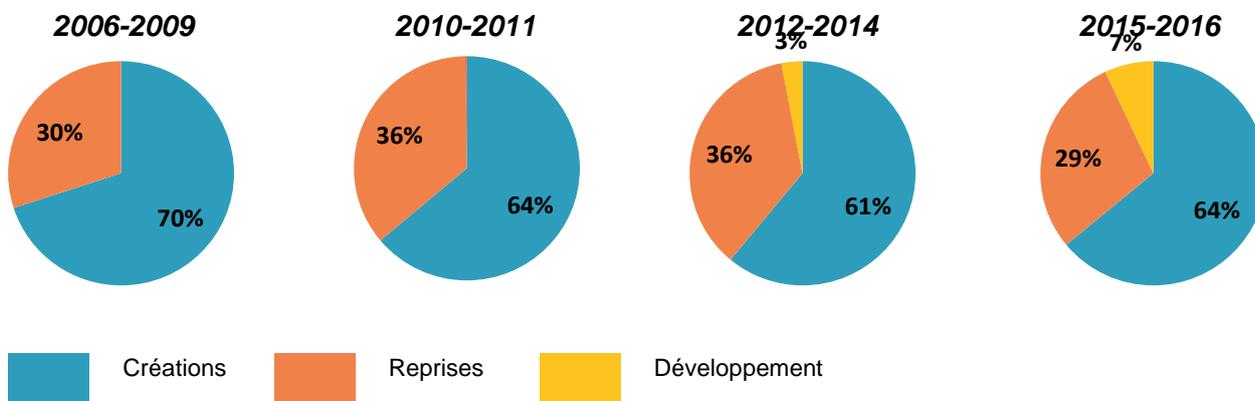
L'enquête permet de préciser l'origine professionnelle des anciens salariés. Pour les promotions 2015-2016, 40% étaient issus dans un grand groupe privé, 50% d'une TPE/PME et 10% du secteur public ou associatif. La provenance des grands groupes privés tend à se réduire, cette proportion étant de 49% en 2010-2014.

## Profil des entreprises lauréates



- Nature des projets**

### Répartition des projets selon leur nature



Base : Ensemble des associations, entreprises lauréates 2006 -2016 (données Sirius)

La part des reprises au sein des projets soutenus a connu une forte hausse entre la période 2006-2009 et la période 2010-2014, passant de 30% à 36%. A partir de 2012-2014 et la montée en puissance de l'appui au projet de développement (sans financement préalable), la proportion de ces projets est passé de 3% à 7% en 2015-2016.

Le cœur de métier des associations n'en demeure pas moins celui de l'accompagnement des créateurs qui représentent globalement les deux tiers des entreprises soutenues et 64% en 2015-2016.

### **Nature des projets des lauréats des promotions 2012-2016 selon leur âge et leur sexe.**

	Moins de 30 ans	30 à 39 ans	40 à 49 ans	50 ans et plus	Homme	Femme	Total
Création ex nihilo	89%	72%	56%	48%	66%	75%	67%
Reprise	7%	23%	40%	47%	30%	20%	28%
Développement	4%	5%	4%	5%	5%	5%	5%
Total	100%	100%	100%	100%	100%	100%	100%

Base : Ensemble des associations, lauréats 2012 -2016 (données Sirius)

Répartition des lauréats

- **Répartition géographique**

La répartition géographique des entreprises soutenues a fortement évolué lors des dix dernières années, avec la très forte montée en puissance de la région Ile de France qui représente désormais en 2016 près d'un quart des entreprises lauréates (24%, soit + 8 points par rapport à la répartition 2006-2009).

Bien que de taille intermédiaire, il convient de souligner le dynamisme des associations des Pays de la Loire et de Bretagne qui voient leur part respective augmenter, passant entre 2006-2009 et 2015-2016 de 8% à 10% pour les Pays de la Loire et de 4% à 6% pour la Bretagne.

En 2016, les deux tiers des entreprises lauréates (65%) ont été accompagnés au sein de l'une des cinq régions suivantes : Ile de France, Rhône Alpes, Pays de la Loire, Nord Pas de Calais et Aquitaine.

**A noter la progression de l'action des associations. En 2012-2014, la pénétration était estimée à 8%. En 2015-2016, celle-ci progresse de 4 points pour s'établir à 12%.** Cette progression est bien liée à une meilleure couverture des créations et des reprises, en écartant les cas de développement le taux de pénétration s'établirait à 11.5%

Cette dynamique d'amélioration du taux de pénétration a été particulièrement importante (+9 points et plus) pour 4 régions : Pays de la Loire, Limousin, Auvergne et Aquitaine.

L'île de France, bien que de loin la région la plus importante selon le nombre de lauréats se situe à un taux de pénétration de 8%, en progression de 3 points par rapport à 2012-2014. Cette progression n'a pas été suffisante pour couvrir l'important potentiel de créations reprises (32% du national comptable).

**Répartition des entreprises lauréates 2015 – 2016 selon la nature des projets et selon la région**

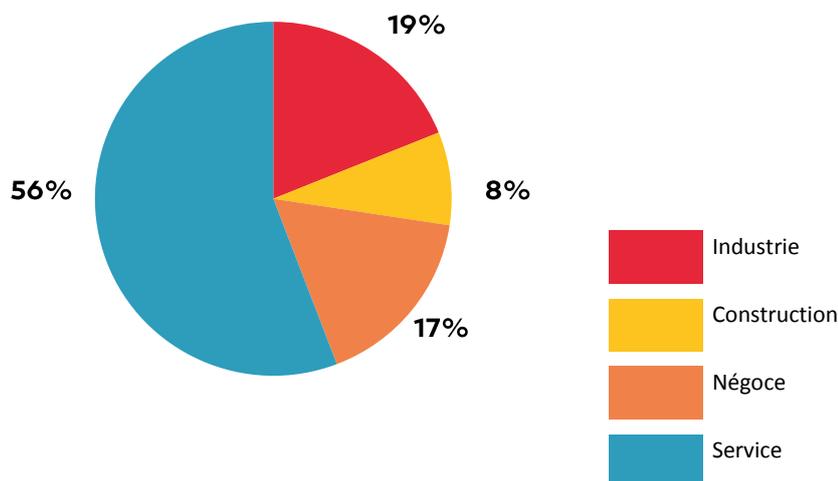
	Part des créations	Part des reprises	Part du développement	Total
Haute-Normandie	29%	57%	14%	100%
Centre	33%	63%	4%	100%
Poitou-Charentes	38%	63%		100%
Basse-Normandie	42%	50%	8%	100%
Champagne-Ardenne	50%	42%	8%	100%
Alsace	50%	40%	10%	100%
Languedoc-Roussillon	50%	50%		100%
Dom	50%	40%	10%	100%
Lorraine	50%	33%	17%	100%
Limousin	53%	47%		100%
Pays de la Loire	58%	32%	10%	100%
Bretagne	58%	36%	6%	100%
Provence-Alpes-Côte d'Azur	59%	21%	21%	100%
Franche-Comté	60%	40%		100%
Auvergne	60%	40%		100%
Nord-Pas-de-Calais	60%	38%	2%	100%
Rhône-Alpes	64%	30%	6%	100%
Aquitaine	67%	24%	9%	100%
Île-de-France	77%	11%	12%	100%
Midi-Pyrénées	77%	16%	6%	100%
Picardie	90%	10%		100%
Bourgogne	100%			100%
<b>Total</b>	<b>63%</b>	<b>28%</b>	<b>8%</b>	100%

Base : Ensemble des associations, entreprises lauréates 2015-2016 (données Sirius)

- Répartition sectorielle

Entre 2012 et 2016, plus de la moitié des projets relevait du secteur des services. Sur cette même période, la part des projets industriels était de 35%, les entreprises du BTP représentant 11% de l'ensemble des projets accompagnés.

**Répartition sectorielle des entreprises, promotions 2012-2016**



Base : Ensemble des associations, entreprises lauréates 2012 -2016 (données Sirius complétées par l'enquête)

Le développement du réseau se fait principalement au travers de l'appui aux entreprises de service et de négoce. Ces deux secteurs ont connu **un doublement du nombre d'entreprises soutenues annuellement entre 2006-2009 et 2015-2016**. Dans le même temps, le nombre d'entreprises du secteur industriel progressait de 22%, celui des entreprises de la construction de 6%.

La primauté du secteur des services s'observe pour les projets de création et de développement. Les reprises connaissent une répartition plus équilibrée avec, pour les promotions 2015-2016, 34% d'entreprises dans les services, 29% dans l'industrie, 24% dans les secteurs de la construction et 14% dans le négoce.

**Répartition sectorielle des entreprises des promotions 2015-2016 selon la nature des projets**

	Création	Reprise	Développement	Total
Industrie	14%	29%	13%	17%
Construction	2%	24%	6%	7%
Négocce	17%	14%	20%	16%
Service	68%	34%	63%	59%
Total	100%	100%	100%	100%

Base : Ensemble des associations, entreprises lauréates 2015 -2016 (données Sirius)

Le tableau suivant présente la répartition détaillée des secteurs d'activité des lauréats des 5 dernières promotions 2012 à 2016. Plus précisément pour les promotions 2015-2016, on doit souligner que :

- le secteur industriel est constitué principalement d'entreprise de la métallurgie, sidérurgie (19%) de l'agro-alimentaire (18%) et du secteur de l'électronique, matériel électrique (12%). Ces 3 activités concentrent 49% des entreprises industrielles.
- le secteur de la distribution se répartit globalement à parts égales entre distribution intermédiaire (44%) et distribution finale (56%)
- Le secteur des services comprend principalement des entreprises informatiques (30%), des entreprises de services aux entreprises (20%) et des entreprises de R&D (14%), pour un cumul de 64% parmi l'ensemble des entreprises de service.

**Répartition sectorielle détaillée des entreprises lauréates des promotions 2012 – 2016**

	Secteur	2006-2009	2010-2011	2012-2014	2015-2016
<b>Industrie</b>	Agro-alimentaire	3,4%	4,2%	3,6%	3,3%
	Automobile	1,0%	0,2%	0,0%	0,0%
	Bois, papier Carton	1,6%	1,3%	1,2%	1,0%
	Chimie	0,5%	1,0%	0,7%	0,4%
	Caoutchouc, plastique	0,9%	0,7%	1,5%	0,9%
	Mécanique, tôlerie	3,7%	0,5%	0,0%	0,0%
	Métallurgie, sidérurgie	2,7%	3,3%	5,0%	3,6%
	Fabrication d'équipements	2,3%	2,4%	1,4%	0,7%
	Électronique, matériel électrique	2,7%	2,4%	2,0%	2,2%
	Textile	1,5%	1,3%	1,4%	0,9%
	Industrie graphique	1,2%	0,6%	0,9%	0,5%
	Industries diverses	3,9%	5,5%	4,2%	5,0%
<b>Construction</b>	BTP	13,7%	13,4%	11,2%	8,6%
<b>Négoce</b>	Distribution intermédiaire	7,8%	7,5%	9,0%	7,3%
	Distribution finale	7,5%	7,6%	9,3%	9,3%
<b>Service</b>	Hôtellerie, restauration	2,5%	3,4%	4,3%	4,8%
	Transport et logistique	1,8%	1,4%	1,8%	1,8%
	<b>Informatique</b>	<b>9,9%</b>	<b>10,4%</b>	<b>12,5%</b>	<b>16,6%</b>
	R&D, études techniques	7,2%	7,8%	7,3%	8,1%
	Conseil en entreprise	3,0%	0,6%	0,5%	0,5%
	Autres services aux entreprises	8,3%	10,0%	10,5%	11,5%

Média, communication	1,7%	3,4%	2,5%	2,3%
Environnement	0,8%	1,1%	0,3%	0,7%
Loisirs	1,2%	1,5%	1,6%	2,5%
Services divers aux particuliers	9,1%	8,0%	7,3%	7,6%
Total	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%

Base : Ensemble des associations, entreprises lauréates 2006 -2016 (données Sirius)

Au sein de Réseau Entreprise, le secteur de l'informatique a connu une forte augmentation de sa part relative entre 2006-2009 et 2015-2016 passant de 9.9% à 16,6% (2009-2016), soit près de +7 points alors que leur part n'était de 1% au niveau national comparable (3 salariés et plus) avec un niveau stable sur la période. Ainsi ce secteur constituait une spécificité forte des lauréats en 2006-2009, spécificité qui s'est fortement renforcée sur la période.

Avec une progression de 3.2 points de leur part relative sur la période, les lauréats des « autres services aux entreprises » (11.5% en 2015-2016) constituent également une spécificité au sein de Réseau Entreprendre. Au niveau national comparable, on a assisté au contraire à une baisse de la part relative de ce secteur (passant de 12.2% à 9.9%).

Si le secteur de l'hôtellerie, restauration ne représente que 4.8% des lauréats 2015-2016, on doit souligner une assez forte progression de leur part relative puisqu'en 2006-2009 il ne constituait que 2.5% des lauréats. Au niveau national comparable, ce secteur est passé de 14.7% des créations en 2009 à 21.7% en 2016.

A l'inverse le BTP a connu une baisse de sa part relative, avec 13.7% des lauréats en 2006-2009 puis 8.6% en 2015-2016. Au niveau national comparable, le recul a également été sensible passant de 26.2% en 2009 à 20.3% en 2016.

Sur les mêmes périodes le « conseil aux entreprises » est passé au sein de Réseau Entreprendre de 3% à 0.5%, alors qu'il était stable au niveau national comparable.

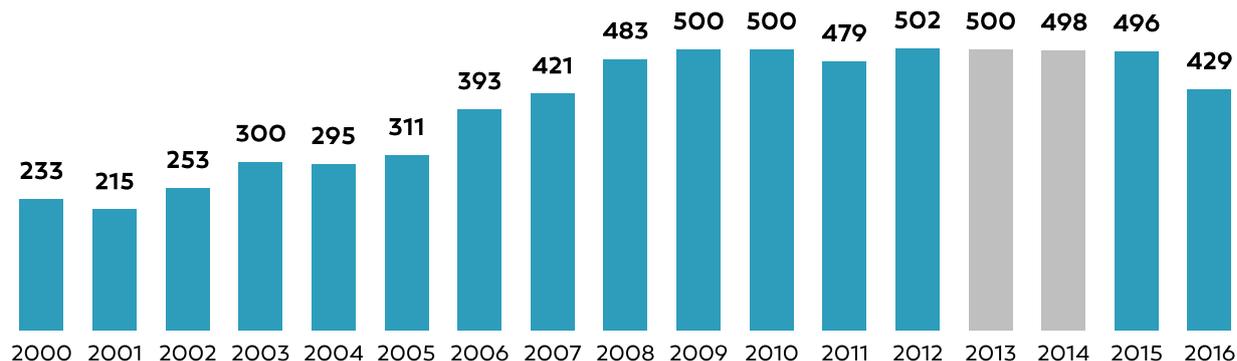
Enfin, il convient de préciser que les moins de 30 ans portaient, sur la période 2012-2014, pour 30% d'entre-eux des projets dans le secteur informatique soit deux fois plus que les lauréats les plus âgés.

## Les besoins financiers des lauréats

- **Les besoins financiers au démarrage**

Le montant moyen des besoins financiers était comparable en 2015 (496 k€) à ceux enregistrés sur les précédentes périodes, Par contre, on enregistre un recul important de - 14% des besoins financiers en 2016 (429 k€) par rapport à 2015.

### **Montant moyen des besoins financiers au démarrage selon l'année d'obtention du prêt**

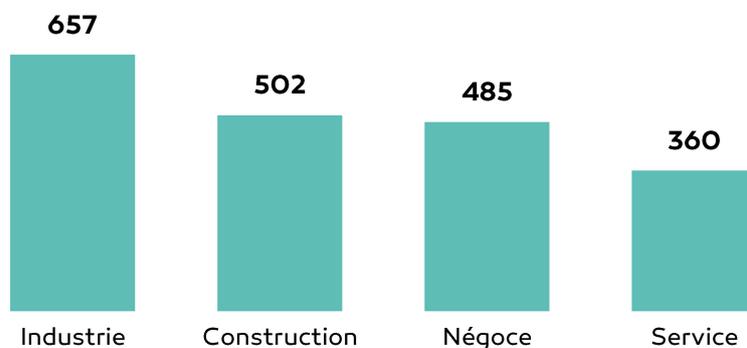


Base : Ensemble des associations, ensemble des entreprises  
Source : données Sirius jusqu'en 2012 – Enquête TMO pour 2015 et 2016 (hors développement)

Entre 2000 et 2008, le montant moyen du plan de financement a été multiplié par deux, phénomène s'expliquant tout autant par la hausse de la part des projets de reprises que par la seule hausse de ces montants moyens. La période 2008 - 2015 montre une relative stabilité du montant moyen des plans de financement.

Le montant total du plan de financement des créations a continuellement augmenté pour atteindre un maximum de 347 k€ en 2015. Les projets de créations de la promotion 2016 affichent par contre un montant de financement en très net recul de – 24%. Les besoins des projets de reprise sont identiques en 2015 et en 2016, retrouvant les niveaux de 2008-2010.

### **Montants moyens des plans de financement selon le secteur d'activité (en k€) des lauréats 2015 et 2016**



Base : Ensemble des associations, lauréats 2015 et 2016 - hors développement Source : Enquête TMO 2016.

Les entreprises industrielles nécessitent des moyens financiers initiaux nettement supérieurs aux autres projets, 657 k€ en moyenne. Inversement, les entreprises de service démarrent avec près de deux fois moins de financement (360 k€).

Le financement des projets soutenus par Réseau Entreprendre en 2015-2016 est assuré à 50% par des financements bancaires (39% pour les créations et 59% pour les reprises). Le prêt d'honneur représente 6% de l'ensemble des financements pour un effet de levier (prêt bancaire / prêt d'honneur) de 9.

- **La recherche de financements**

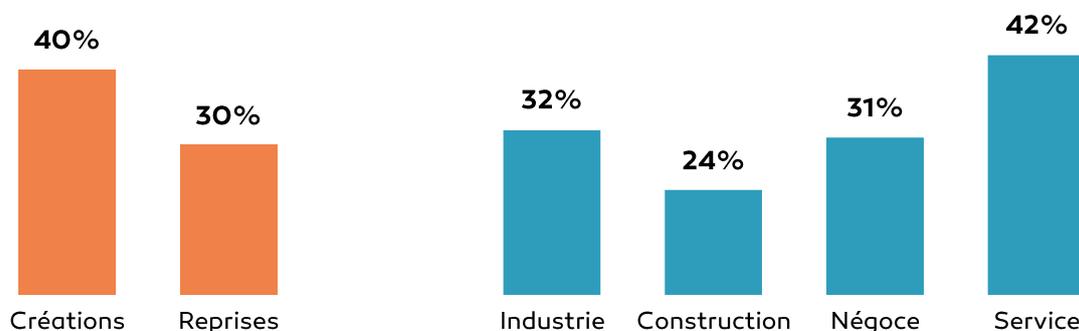
Pour 63% des dirigeants d'entreprise, la recherche des financements bancaires s'est avéré facile. A contrario, 37% déclarent avoir rencontré des difficultés.

Ce résultat de 37% permet de retrouver le score observé en 2012, alors que la proportion de chef d'entreprise mentionnant des difficultés 'était accrue lors de l'enquête 2014, avec un score de 41%. On peut également souligner que la réponse la plus tranchée (« pas du tout facile ») est à son niveau le plus pas des 3 enquêtes (13%) alors qu'elles étaient en 2012 et 2014 à un niveau de 18%.

Lors de cette dernière enquête de 2016, on note que les créateurs déclarent plus souvent avoir rencontré des difficultés (40%) que les repreneurs (30%).

L'ampleur des besoins au démarrage n'influence pas le sentiment de plus ou moins grande difficulté à obtenir un financement bancaire.

***Proportion d'entreprises déclarant avoir rencontré des difficultés pour l'obtention d'un financement bancaire***



Base : Ensemble des entreprises lauréates avec un financement bancaire

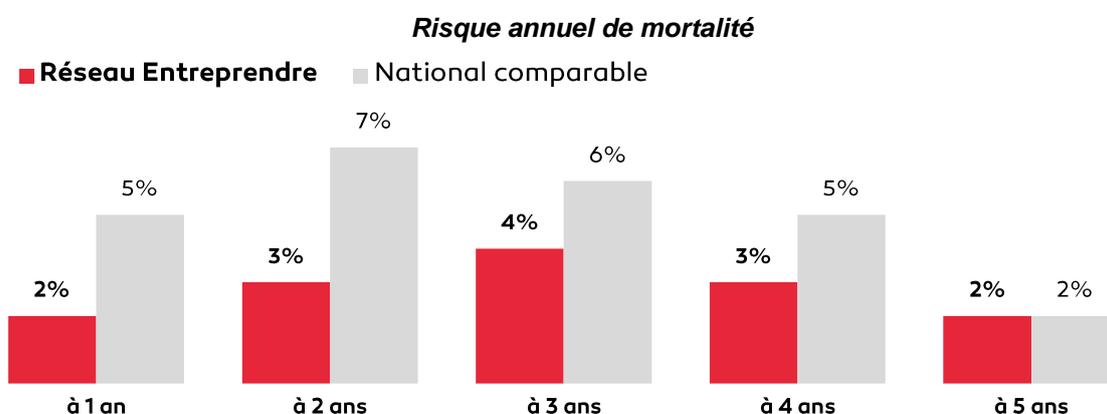
**Les dirigeantes d'entreprises déclarent plus souvent que leurs homologues masculins avoir rencontré des difficultés (44%, soit 10 points de plus que les hommes).** On note également que les dirigeants de moins de 40 ans sont 41% à avoir été concerné par ces problème, soit 10 points de plus que les dirigeants de 40 ans ou plus.

## La pérennité des entreprises accompagnées par Réseau Entreprendre

**Au terme de 3 ans, 91% des entreprises accompagnées par Réseau Entreprendre sont toujours en activité (deux points de mieux par rapport à la précédente étude). A 5 ans, ce taux est de 86%.**

Le taux de pérennité à 3 ans des entreprises lauréates de Réseau Entreprendre est supérieur de 20 points à celui mesuré au niveau national par la nouvelle enquête Sine 2010. A 5 ans, le taux de pérennité au sein de Réseau Entreprendre est supérieur de 26 points à celui mesuré au niveau national.

Le risque annuel de mortalité mesure le risque d'échec au cours d'une année, sachant que l'entreprise était active lors de l'anniversaire précédent.

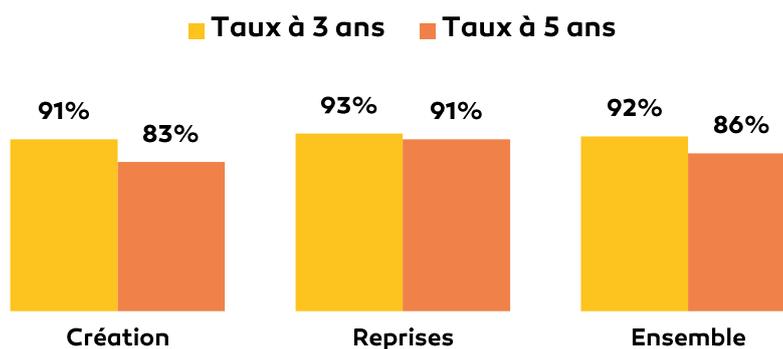


Base : Promotions 2010-2015.

Tout au long des 5 premières années des entreprises, le risque d'échec est plus réduit pour les entreprises soutenues par Réseau Entreprendre. Pour les entreprises comparables, le risque maximum se situe en seconde année (7%), année pendant laquelle il est faible au sein de Réseau Entreprendre (3%). Au sein du réseau, l'année la plus délicate est la troisième, avec un risque de 4%. Ce niveau le plus élevé est cependant toujours plus réduit que celui des entreprises comparables (hors 5ème année).

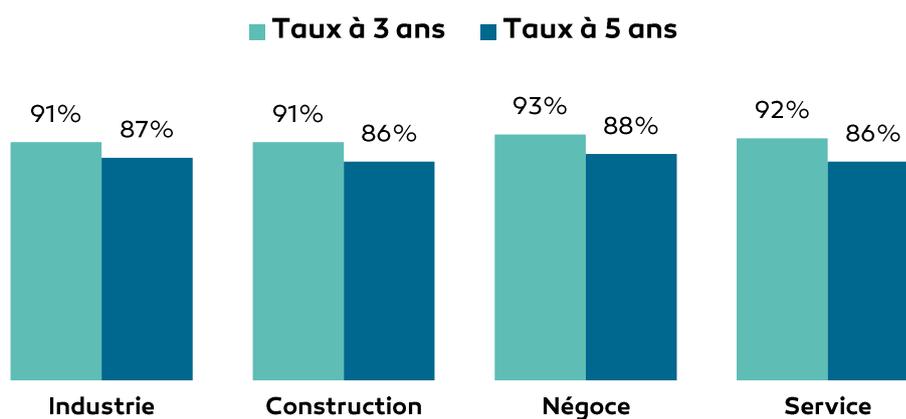
Pour les lauréats des promotions 2010 et suivantes, les chances de succès à 3 ans sont supérieures de 2 points pour les projets de reprises. Au terme de 5 ans, l'écart en faveur des reprises est de 8 points.

### Taux de pérennité selon le type de projet



Base : Promotions 2010-2015.

### Taux de pérennité selon le secteur d'activité



Base : Promotions 2010-2015.

Les taux sectoriels de pérennité sont très proches les uns des autres. Il s'agit là d'une spécificité de Réseau Entreprendre, on note régulièrement des écarts de 15 à 20 points au niveau national entre les secteurs les moins pérennes et ceux qui le sont le plus.

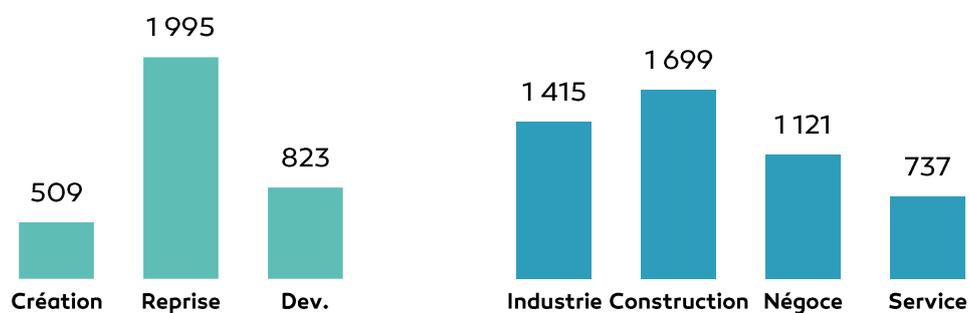
## La création de richesses

Les entreprises actives et non cédées des promotions 2011 à 2016 ont réalisé un **CA moyen de 1 030 k€ en 2016**. 36% des entreprises réalisaient moins de 300 K€ de CA et qu'à l'opposé, 20% avaient un CA supérieur à 1,5 millions d'euros.

Lors de l'année 2016, les lauréats des 5 dernières promotions ont généré près de 3 milliards de CA.

### **CA moyen en 2016 des 5 dernières promotions selon le secteur et le type de projet**

- en milliers d'euros -

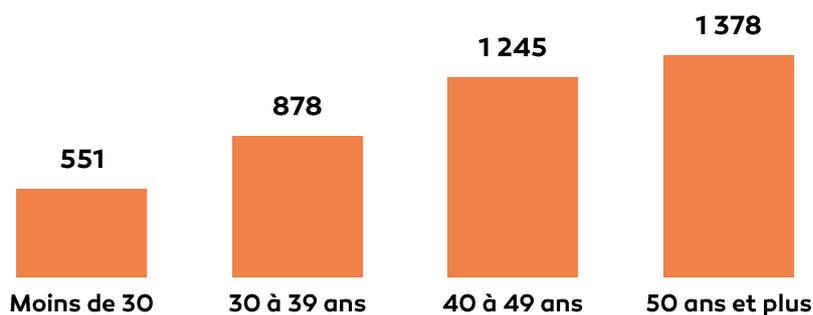


Base : lauréats des 5 dernières années, entreprises actives non cédées.

Source : Enquête TMO, données publiées auprès des Tribunaux de Commerce et imputation

### **CA moyen en 2016 des 5 dernières promotions selon l'âge du porteur de projet**

- en milliers d'euros -



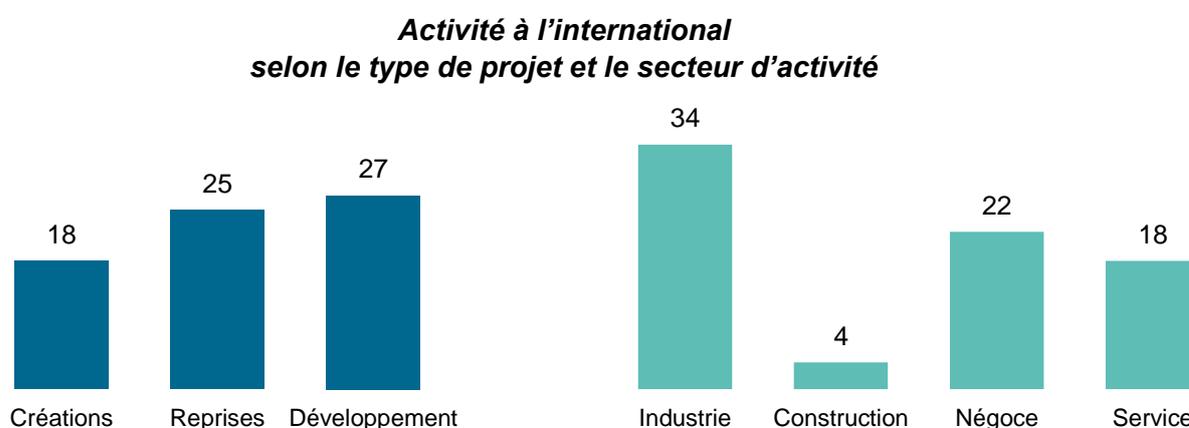
Base : lauréats des 5 dernières années, entreprises actives non cédées.

Source : Enquête TMO, données publiées auprès des Tribunaux de Commerce et imputation

## L'internationalisation des lauréats

Les entreprises lauréates interrogées en 2016 sont plus actives à l'international, avec 21% d'entre elles déclarant avoir déjà une activité à l'international (17% en 2014, + 4 points), en exportant (18% des entreprises) et/ou s'y étant implanté (4%)<sup>1</sup>.

Si l'on cumule les entreprises ayant un projet à l'international pour les 12 prochains mois, on peut alors estimer que 28% des entreprises lauréates se développeront sur les marchés internationaux à court terme.



Base : Ensemble des associations, entreprises lauréates 2012 -2016

Source : Enquête TMO 2016

La présence à l'international est plus fréquente pour les projets de reprise (25%) et de développement (27%) que pour les créations ex nihilo (18%).

Les entreprises industrielles restent comme en 2014 nettement plus présentes à l'international (34% d'entre elles, + 6 points) que les entreprises de services (18%) et de négoce (22%) qui restent centrées sur le marché national, voire local.

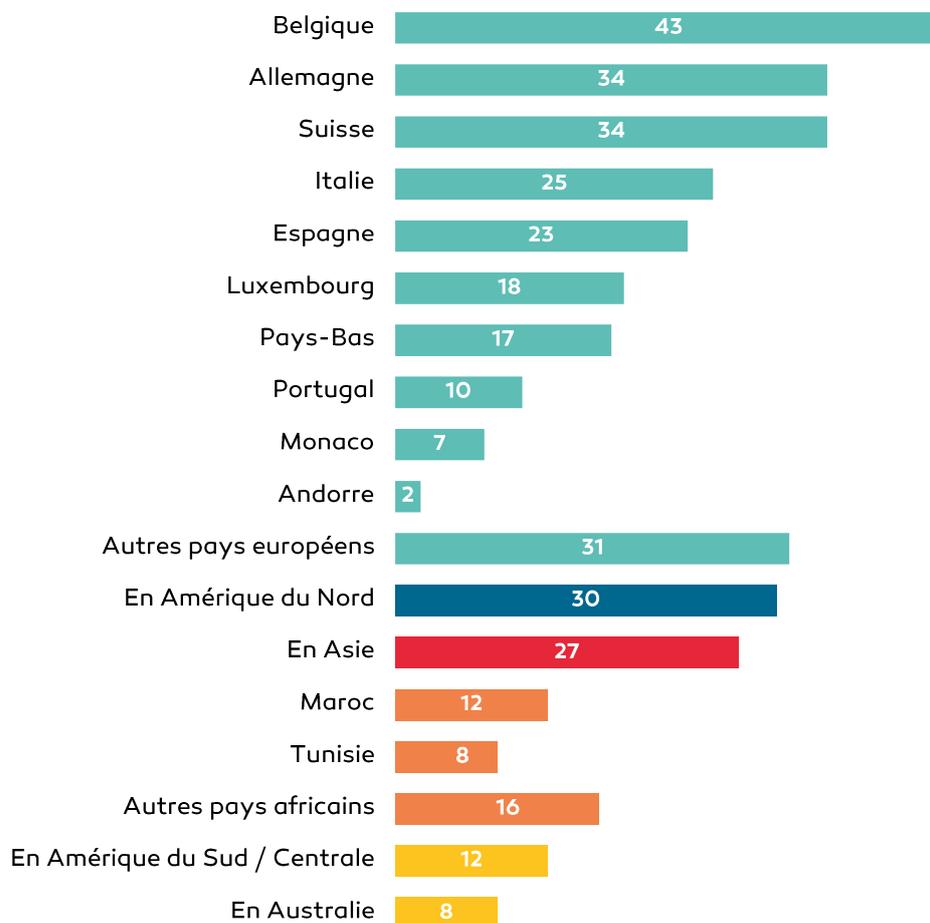
En terme de prospective, seulement un tiers des entreprises industrielles (34%) n'envisage en aucun cas de déployer son activité à l'international, contre 44% pour les entreprises de négoce et de services.

Le secteur de la construction se caractérise sans surprise par une activité centrée sur le seul marché national (96% d'entre elles) et très peu d'ambitions internationales (13% l'envisagent à terme).

<sup>1</sup> La proportion d'entreprises ayant une activité à l'international est bien de 21% (soit export seul, soit implantation seule, soit les deux) et non pas de 22% (les entreprises exportant et étant implantées à l'étranger seraient alors comptabilisées deux fois si l'on cumulait 18% + 4%).

**Dans quelles zones votre entreprise s'est-elle implantée ou exporte-t-elle à l'international ?**

- Plusieurs réponses possibles -



Base : 166 entreprises ayant une activité à l'international

Source : Enquête TMO 2016 (promotions 2012 à 2016).

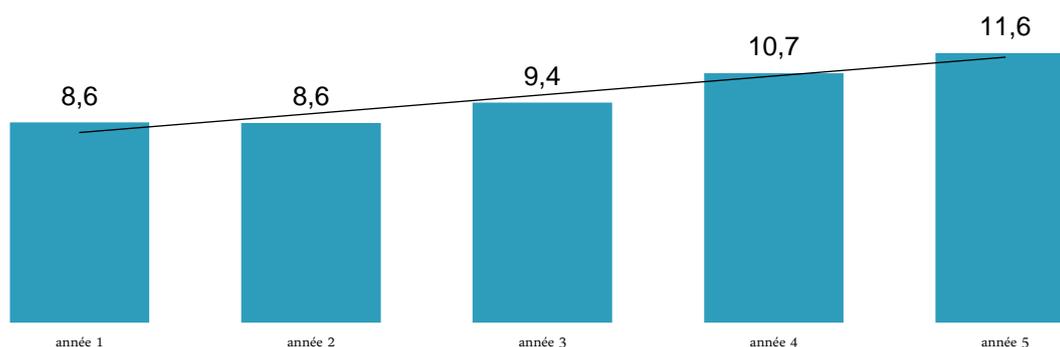
Sur leur dernier exercice, les entreprises ayant une activité à l'international ont réalisé en moyenne **18% de leur chiffre d'affaires en exportant leur production** (21% pour le Panorama 2014) :

- La moitié de ces entreprises a réalisé moins de 10% de son CA à l'export (51% soit + 14 points par rapport à la précédente mesure),
- La proportion d'entreprises exportant pour moins de 5% de leur CA est passée de 23% en 2014 à 37% en 2016,
- 13% ont réalisé plus de la moitié de leur activité à l'étranger (16% en 2014).

## La création d'emplois

Il est possible d'estimer que les entreprises lauréates des 5 dernières promotions ont créé ou maintenu (dans le cas des reprises), à la fin 2016, près de 27 000 emplois directs<sup>2</sup>.

### **Évolution des effectifs moyens selon l'âge de l'entreprise parmi les entreprises en activité**



Base : lauréats des promotions 2010 à 2016, entreprises actives non cédées.

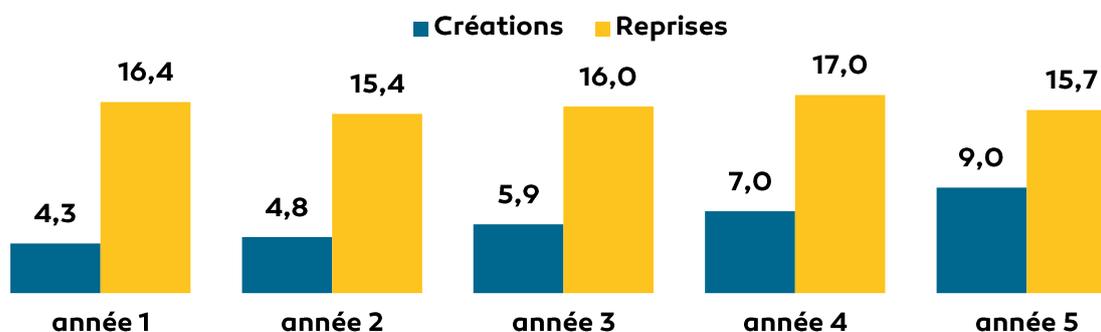
Source : Enquête TMO, données publiées auprès des Tribunaux de Commerce et imputation

L'entreprise type démarre avec 8,6 personnes et emploie 11,6 personnes 5 ans plus tard, soit une progression annuelle moyenne de ses effectifs de 7,7%. Le nombre d'emplois progresse de façon continue, mais modérée, au cours des 5 premières années.

La progression des effectifs dépend fortement du type de projets, avec :

- Une progression annuelle des effectifs de + 20% pour les créations, soit + 4,8 emplois créés en moyenne entre l'année 1 et l'année 5,
- Une stabilité, voire une légère baisse, des effectifs pour les reprises.

### **Évolution des effectifs moyens selon l'âge de l'entreprise parmi les entreprises en activité**



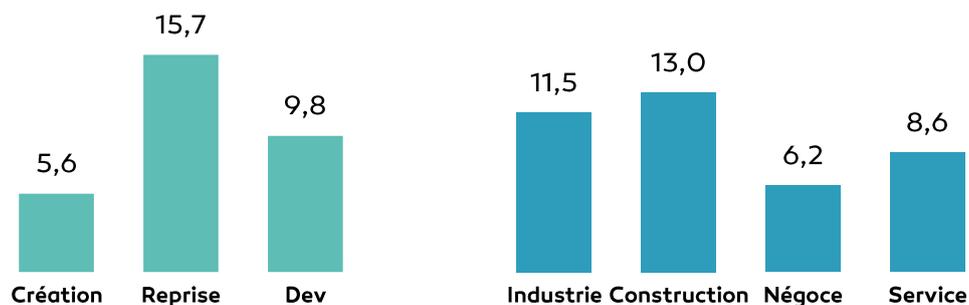
<sup>2</sup> Sont comptabilisés l'ensemble des personnes, y compris les dirigeants, travaillant à temps plein ou à temps partiel dans l'entreprise (hors intérim, mais y compris les contrats aidés).

Base : lauréats des promotions 2010 à 2016, entreprises actives non cédées.

Source : Enquête TMO, données publiées auprès des Tribunaux de Commerce et imputation

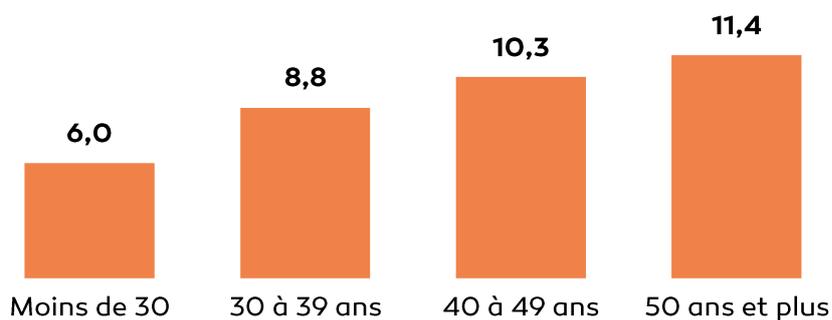
La répartition globale de l'emploi par secteur montre que l'industrie représente 25% de l'ensemble des effectifs (pour 20% des projets), alors que le secteur des services contribue à 49% de l'emploi (avec 52% des projets).

**Effectifs moyens fin 2016 des 5 dernières promotions selon le secteur et le type de projet**



**Effectifs moyens fin 2016 des 5 dernières promotions selon l'âge du porteur de projet**

- en milliers d'euros -



Base : lauréats des promotions 2012 à 2016, entreprises actives non cédées.

Source : Enquête TMO, données publiées auprès des Tribunaux de Commerce et imputation.

Sur la base des réponses à l'enquête, les effectifs (hors intérimaires) à la fin 2016 se répartissent de la façon suivante :

**Dans le détail, parmi les personnes travaillant à la fin de l'année 2016, combien étaient ...**

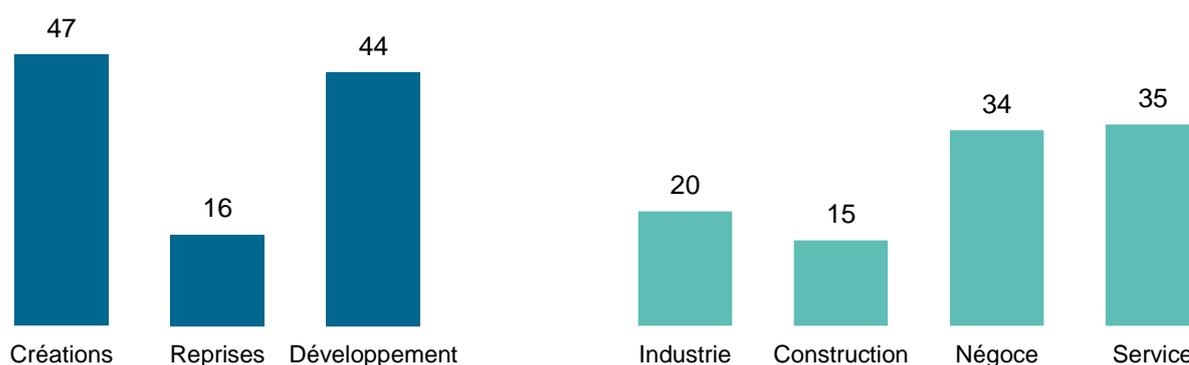
	% 2014	% 2016
Dirigeant(s), salariés ou non	9%	<b>11%</b>
Cadres	12%	<b>18%</b>
Agents de maîtrise, professions intermédiaires	11%	<b>13%</b>
Employés et ouvriers	67%	<b>58%</b>
Total Effectifs	100%	<b>100%</b>

Base : Ensemble des associations, entreprises toujours actives ou non démarrées

Source : Enquête TMO 2016 (promotions 2012 à 2016).

On enregistre une progression de + 8 points de la proportion de cadres et de dirigeants au sein des entreprises soutenues, au détriment des emplois d'employés et d'ouvriers dont la part a chuté de - 9 points entre les deux mesures.

**Proportion de cadres et de dirigeants  
selon le type de projet et le secteur d'activité**



Base : Entreprises toujours actives ou non démarrées

Source : Enquête TMO 2016 (promotions 2012 à 2016).

La structure des types d'emplois dépend fortement du type de projets ainsi que du secteur d'activité sur lequel exerce l'entreprise :

- Les effectifs des projets de créations et de développement sont presque pour moitié des emplois de cadres et de dirigeants,
- Les projets de reprises se singularisent par la forte part d'employés et d'ouvriers qui représentent près des trois quarts (71%) des effectifs,
- La proportion d'employés et d'ouvriers est de 67% dans l'industrie et de 71% dans la construction.

L'enquête nous apprend par ailleurs que **9 emplois sur 10 sont des emplois à temps plein** (89%), avec donc un solde de 11% de temps partiels. On assisterait donc à une augmentation de + 5 points de la proportion de temps plein par rapport au Panorama 2014.

**Les CDI représentaient 91% des emplois** fin 2016. Le solde se répartit entre CDD (7%) et contrats aidés (2%). Notons que la proportion de CDI est la même selon les types de projets soutenus et de secteur d'activité.

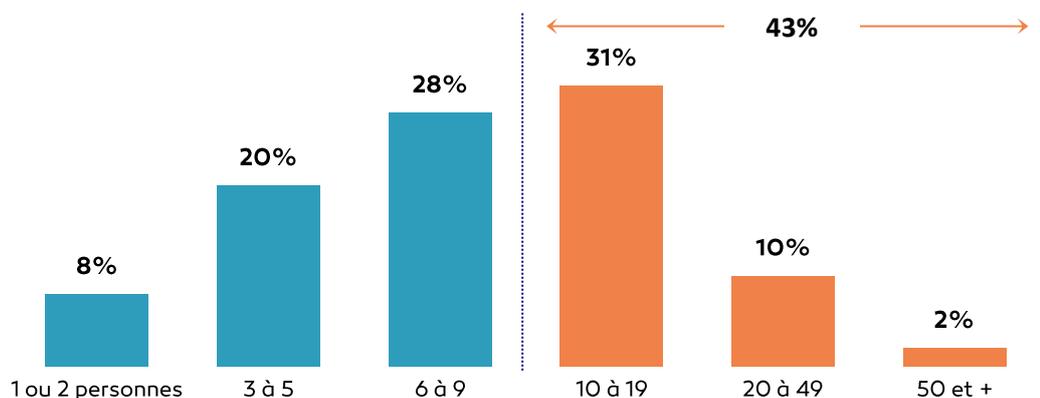
## Les intentions d'embauches

Près de 80% des entreprises pensent embaucher lors des 12 prochains mois, auxquelles il conviendra d'ajouter une proportion des entreprises qui ne le savent pas encore. En faisant l'hypothèse que la moitié de ses dernières embaucheront effectivement, on peut estimer que 86% des entreprises pourraient embaucher en 2017.

**En moyenne, ces entreprises pensant embaucher envisagent de recruter entre 3.2 et 6.2 personnes, soit l'équivalent de 25% à 50% de leurs effectifs actuels.**

## Le passage vers le statut de PME

*Situation des entreprises lauréates des promotions 2010 à 2013, actives et non cédées fin décembre 2016*

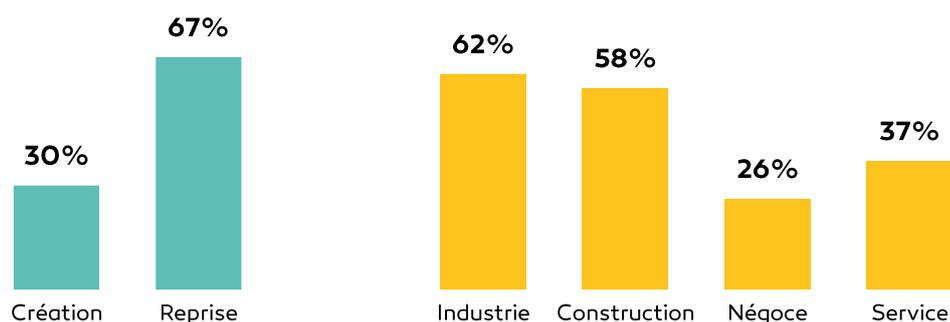


Base : lauréats des promotions 2010 à 2013, entreprises actives non cédées.

Source : Enquête TMO, données publiées auprès des Tribunaux de Commerce et imputation.

Sur cette base, **43% des entreprises ayant au moins 3 années d'existence sont des PME** (39% en 2014 ; 49% en 2012, 48% en 2008). En prenant en compte les cessations, inhérentes à l'esprit d'entreprise, on peut dire que pour 100 projets soutenus des promotions 2010-2013, 38 sont des PME actives fin 2016.

*Part de PME selon le type de projet et le secteur d'activité*



## La confiance en l'avenir

On observe un très net regain d'optimisme en 2016 avec désormais les deux tiers des lauréats se déclarant optimistes (cumul des *très + assez*) pour l'activité à court terme de leur entreprise.

La proportion de *très optimistes* a quasiment doublé en 2 ans, passant de 8% en 2014 à 14% en 2016, ce qui témoigne d'une réelle confiance en 2016 et non plus d'une confiance relativement tempérée comme en 2014. Cette moindre "prudence" se confirme d'ailleurs par la baisse de – 9 points de la part de lauréats *ni optimistes, ni pessimistes*.

Enfin, la proportion de dirigeants affichant une réelle inquiétude pour l'activité de leur entreprise continue de s'améliorer, avec une baisse de 18% en 2012 à 12% en 2014 puis désormais à seulement 4% en 2016 des réponses *très + assez pessimistes*.

### Rappel Panorama 2012 et 2014 :

	Panorama 2012	Panorama 2014	Panorama 2016	Evol
Très optimiste	9%	8%	14%	+ 6 pts
Assez optimiste	35%	42%	53%	+ 11 pts
Ni optimiste, ni pessimiste	36%	36%	27%	- 9 pts
Assez pessimiste	14%	9%	3%	- 6 pts
Très pessimiste	4%	3%	1%	- 2 pts
Ne sait pas	2%	2%	2%	

## CONTACTS PRESSE



Noémie Caquineau, Responsable Communication Externe Réseau Entreprendre,  
06 33 64 85 01, [ncaquineau@reseau-entreprendre.org](mailto:ncaquineau@reseau-entreprendre.org)



Virginie Belloir, Agence Florence Gillier et Associés,  
01 41 18 85 55, [virginieb@fgcom.fr](mailto:virginieb@fgcom.fr)